



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la cérémonie de remise de la 11^{ème} édition du Prix

UNESCO-Sharjah pour la culture arabe

UNESCO, le 25 avril 2013

Excellence, Monsieur Abdullah Alneaimi, Délégué permanent des Émirats arabes unis auprès de l'UNESCO,

Monsieur le Directeur général du département de la Culture et de l'Information de l'Émirat de Sharjah,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs les membres du Jury,

Mesdames et Messieurs les lauréats,

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

C'est un immense plaisir de vous accueillir, comme chaque année, pour cette cérémonie de remise du prix UNESCO-Sharjah pour la culture arabe.

Ce prix occupe une place à part pour l'UNESCO et je voudrais commencer par remercier sincèrement l'Émirat de Sharjah et Son Altesse le Cheikh Sultan bin Mohammed al-Qassimi, mécène à l'initiative du prix pour le soutien indéfectible envers l'UNESCO.

Ce prix est né de la volonté commune de l'UNESCO et de l'Émirat de Sharjah de promouvoir la culture arabe, de faire connaître son immense contribution à la culture universelle.

Cette vision était d'une extrême pertinence en 2001, lorsque le prix a été discerné pour la première fois.

Et cette pertinence n'a cessé de grandir, jusqu'à aujourd'hui, où le monde arabe traverse des mutations considérables.

Il y a dans le monde un besoin criant de dialogue, de compréhension mutuelle entre les cultures.

Un besoin criant de mieux se comprendre, de vivre non plus seulement côte-à-côte, mais véritablement ensemble, dans un monde globalisé, à la fois connecté et fragmenté.

Le dialogue est un mot que l'on répète partout, à tel point que sa valeur et sa signification s'émeussent parfois.

La question centrale que nous posons ce soir, celle à laquelle nous voulons aider à répondre, ce n'est pas tellement « *qu'est-ce que le dialogue* » ?

C'est plutôt : « *comment le dialogue* » ?

De quoi avons-nous besoin, de quels outils, par où commencer pour forger un dialogue *authentique* entre les cultures.

Ces questions nous ramènent aux sources vives du mandat de l'UNESCO, pour construire la paix durable à travers une meilleure compréhension mutuelle des cultures.

Depuis l'origine, l'UNESCO s'engage à construire les conditions du dialogue interculturel, des compétences interculturelles, en s'adaptant aux circonstances de l'époque.

Pour qu'il y ait dialogue, il faut que les femmes et les hommes de la culture arabe aient les moyens d'accéder à leur histoire, car il n'y a pas de relation à l'autre sans connaissance de soi-même.

Pour qu'il y ait dialogue, il faut aussi pouvoir mettre à jour les influences, les emprunts, les métissages qui relient entre elles toutes les cultures du monde dans une seule grande mosaïque.

Pour qu'il y ait dialogue, il faut surtout des acteurs, des hommes et des femmes qui jouent le rôle de passeurs de culture, qui jettent des ponts entre les différences et donnent l'envie de découvrir ce qu'il y a de l'autre côté de la mer, sur l'autre rive.

Ce sont ces hommes et ces femmes, comme les intervenants que vous avez pu écouter en première partie de soirée, que nous célébrons ce soir.

Et je voudrais remercier les membres du Jury et le président M. Stephen Humphreys pour les années de dévouement, de sérieux et d'application au service du Prix Sharjah, et cette année encore, pour le choix de deux lauréats exceptionnels.

Ladies and Gentlemen,

I am convinced the great challenge of this century is to work against forces of division and fragmentation, to strengthen the values and ties all societies share.

We cannot allow cultures of exclusion to arise -- we must build cultures of dialogue, cultures of inclusion, cultures of understanding.

This is why it is an honour to award the 2013 *UNESCO-Sharjah Prize for Arab Culture* to two leading advocates of dialogue.

Our first laureate is Mustapha Chérif – an intellectual, a researcher, a writer, a diplomat.

The titles of M. Chérif's books speak for themselves -- Meeting the Pope, Islam and the West, Jacques Derrida in Alger...

Mustapha Chérif has always worked at the place where cultures meet, always seeking to build bridges between peoples and to strengthen the foundations for dialogue, mutual understanding, especially, *mutual enrichment*.

He offers insight to a world changing quickly – more importantly, he proposes tools for understanding this world, for reviving what he calls the “spirit of Andalusia”...

For all this, we are deeply grateful to you, Mr Chérif.

This year, we award for the first time the *UNESCO-Sharjah Prize for Arab Culture* to an organization -- the *Arab British Centre*, based in London.

The Arab British Centre stands at the heart of a vibrant network promoting all the aspects of Arab arts and culture, in the United Kingdom.

The Centre is a platform for sharing information, for leading joint events, for organising meetings with artists, writers and intellectuals contributing to Arab culture.

I wish to pay tribute to the dynamism of the team managing the Centre and translating its vision of dialogue into practice -- Virginia Forbes, Noreen Abu Oun and Imogen Ware.

Dear Mustapha Chérif, Dear Representatives of the Arab British Centre,

It is an honour to award you the 2013 *UNESCO-Sharjah Prize for Arab Culture* in recognition of your work to advance dialogue and understanding about Arab culture.

I see this Prize, dear friends, as an encouragement for you to continue with your work, to keep inspiring new generations with the brilliance of Arab culture -- so that they may share also in its strength and beauty and its contribution to universal values.

Thank you.